

## La plus illustre...

Déjà en 1604, Henri IV avait demandé au Général des Jésuites deux Pères aptes à travailler à la conversion des Indiens de l'Amérique. Projet tout à fait neuf, puisque les missions catholiques de cette époque, par des bulles pontificales et des traités signés en belle et due forme, se trouvaient confiées au soin du Portugal et de l'Espagne. La demande du converti royal devait aboutir à une première brèche dans le monopole ibérique et ouvrir la porte au brillant effort missionnaire de la France, dont un des sommets en Amérique fut la fondation de la Mission Saint-François-Xavier sur la rive sud du Saint-Laurent, face à Montréal.

Le fondateur de Montréal, Jérôme Le Royer de la Dauversière, alors qu'il étudiait au Collège royal de La Flèche, a sans doute connu le P. Enemond Massé, S. J., un des deux premiers missionnaires qui avaient fait voile pour le Nouveau Monde. Le Royer fonda Montréal, ou comme il préféra l'appeler en honneur de la sainte Vierge, Ville-Marie, en vue de convertir les Indiens. Cela, par des rapports plus faciles entre eux et les chrétiens, surtout au moyen de bourgades établies dans le voisinage de la ville française.

La Mission Saint-François-Xavier, le petit village des Indiens de-la-prière, fut vraiment une « cité de Dieu ». A cet endroit, habité par des centaines de saints convertis, la vénérable Kateri Tekakwitha vint s'établir en 1677. « C'est la Mission de saint François-Xavier du Sault, écrivait le P. Pierre Cholenec, S. J., qui l'a formée au christianisme, et les impressions que ses exemples y ont laissées, durent encore, et dureront longtemps, comme nous l'espérons de la miséricorde de Dieu... »

Connaissez-vous ce texte de Mgr de Saint-Vallier: « La vie commune de tous les chrétiens de cette mission n'a rien de commun, et l'on prendrait leur village pour un véritable monastère. Comme ils n'ont quitté les commodités de leur pays, que pour assurer leur salut, auprès des Français, on les voit tous portés à la pratique du plus parfait détachement, et ils gardent parmi eux un si bel ordre pour leur sanctification, qu'il serait difficile d'y ajouter quelque chose... »

Peu d'historiens, à ma connaissance, ont assez souligné l'importance de la Mission Saint-François-Xavier, aujourd'hui Caughnawaga, comme un couronnement des sacrifices de tous les Jésuites de la Nouvelle-France, à partir des Pères Pierre Biard et Enemond

Massé jusqu'aux huit saints Martyrs et les religieux contemporains, moins connus mais aussi héroïques, sans oublier les Pères Jacques Frémin, Claude Chauchetière et Pierre Cholenec, directeurs de Kateri, lors de sa mort en 1680.

Ainsi tous les morceaux tombent en place: 1611, l'arrivée des Jésuites; 1640-1650, le martyre des saints Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons; 1667, la fondation de la Mission Saint-François-Xavier — qui existe toujours; 1680 la sainte mort du Lys des Agniers; et 1961, les progrès encourageants de la cause de Kateri. Bientôt, nous l'espérons, sera déclarée bienheureuse cette merveilleuse petite Indienne d'autrefois, la plus illustre de tous les convertis des Jésuites de la Nouvelle-France depuis trois siècles et demi.



Etes-vous content, Père? Nous avons tout donné à la cause de Kateri !...